

PRESIDENCE DE LA PUBLIQUE



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)

REGION DE KOULIKORO
Cercle de Banamba

SYNTHESE DES PLANS DE SECURITE ALIMENTAIRE DES COMMUNES DU CERCLE BANAMBA

2008 - 2012

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Mars 2008

PRESENTATION DU CERCLE

Historique

Le village de Banamba fut créé vers 1832 sur les ruines de celui de Guiligida dirigé alors par Matèfili Coulibaly. Cette année 1832 arrivèrent de Sokolo des Simpara conduits par Hadji Simpara. Les terres de Banamba appartenaient au roi de Ségou qui les céda à Hadji Simpara. Il reçut en guise de présents : 700 000 cauris, 5 gourdes de miel, 10 barres de sel gemme et une quantité importante de cotonnade. El Hadji Omar Tall passa à Banamba en 1862. Le souverain Toucouleur n'aura pas eu à Banamba un accueil favorable. Pour marquer sa déception, il refusa d'y camper et choisit de faire étape à Sinzana situé à quelques trois (3) kilomètres de l'actuelle ville de Banamba.

La présence française dans la région de Banamba fut marquée par un événement important, l'abolition de l'esclavage en 1906. C'est à cette date que la subdivision de Koulikoro fut créée et l'administration coloniale installée à Banamba depuis les premières heures de la pénétration y fut transférée.

Le nom de Banamba signifierait « gros fromager » ou bana-bana « la maladie est guérie en bambara ». Banamba se distingue des autres villages du même nom par son appartenance à la communauté créée par sept villages. Aussi la capitale du cercle du même nom est Duguwolowila Banamba (Banamba de 7 villages). Il est également appelé en hommage à Hadji Simpara, Banamba SIMPARA. Un an après l'indépendance du Mali (22 septembre 1960), Banamba fut érigé en cercle en 1961 avec à sa tête l'Instituteur Lassana Sacko comme administrateur. Aujourd'hui, le cercle de Banamba à la faveur de la décentralisation administrative, est une collectivité territoriale comprenant neuf (9) communes, gérée par un Conseil de Cercle. Le cercle de Banamba est aussi une circonscription administrative dirigée par un Préfet.

Généralités

Le cercle de Banamba est situé entre le 13°20' et 14°35' de latitude Nord ; et entre le 6°38' et 7°41' de longitude Ouest. Il appartient à la 2ème région administrative dite « Région de Koulikoro » et couvre une superficie de 7 500 Km², soit 8,31% de la région.

Il est limité :

- Au nord par le cercle de Nara ;
- Au sud par le cercle de Koulikoro ;
- À l'ouest par le cercle de Kolokani.
- À l'est par les cercles de Niono et de Ségou.

Il est découpé en neuf (9) communes rurales : Banamba, Benkadi, Boron, Duguwolowila, Kiban, Madina-Sacko, Sébété, Toubacoro et Toukoroba.

Selon les projections du SADC 2004, la population du cercle de Banamba serait de 168 979 habitants en 2005 dont plus de 50% de femmes, pour une densité de 22 hbts/km².

La population du cercle est constituée de presque tous les groupes ethniques du pays : les Bambara, Sarakolés, Kagoros et Peulh semblent être les groupes majoritaires.

Le climat est de type soudano-sahélien avec l'alternance d'une saison sèche et d'une saison des pluies. Les moyennes thermiques oscillent entre 12 à 14°C pendant la période froide, et 35 à 43°C pendant la période chaude.

La moyenne pluviométrique oscille autour de 650 mm. Les pluies sont mal réparties dans le temps et dans l'espace.

Le relief dans son ensemble est plat, les sommets dépassent rarement 410 mètres. À l'ouest, on y rencontre des collines dont l'altitude s'abaisse progressivement. Ils culminent à 450 mètres. À l'Est, on retrouve un vaste glacis d'épandage d'altitude moyenne proche de 320 mètres, laminé au Nord par une importante plaine alluviale. À la limite orientale du cercle, apparaît une mince bande de terre de la vallée morte de Niono.

Les sols sont tropicaux, ferrugineux lessivés, ce sont des sols d'érosion sur cuirasse et des sols hydromorphes riches dans les dépressions. Ils forment par endroit des terrains peu profonds sur cuirasse latéritique.

Deux (2) types de formations végétales dominant dans le cercle de Banamba à savoir :

La savane arborée dans les communes de Duguwolowila, Madina-Sacko, Toukoroba, Benkadi et Kiban. On y rencontre :

Sur les plateaux : *Combretum sp*, *Sterculia setigera* et un tapis herbacée dominé par *Loudetia togoensis* ;

Sur les glacis: le karité, le baobab, le tamarinier, le néré, le kapokier.

La savane arbustive au Nord dans les communes de Boron, Sebéle et Toubacoro on y trouve :

Sur les plateaux : *Combrétacées sp*, *Sterculia setigera*, *Loudetia cogoensis* ;

Sur les glacis : *Acacia seyal*, *Acacia nilotica*, *Balanites aegyptiaca* *Sclerocaryea birrea*, *Faidherbia albida*, etc.

Le cercle enregistre des températures supérieures à 40°C pendant la saison chaude et des pluies inférieures à 300 mm en année déficitaire. Il connaît une désertification de plus en plus intense, la diversité biologique est menacée et certaines espèces comme le *Cordyla pinnata* sont en voie de disparition.

Le bois constitue la principale source d'énergie, il concourt à la satisfaction des besoins domestiques à plus de 95%. Il n'existe pas un service d'approvisionnement en énergie électrique dans le cercle. Les particuliers utilisent des groupes électrogènes. Les systèmes d'adduction d'eau fonctionnent à partir des plaques solaires ou par des générateurs.

L'agriculture est fondamentale pour le cercle, faisant vivre plus de 80% de la population ; elle est vivrière et maraîchère. Les terres cultivables sont estimées à 266 060 ha. Les spéculations portent sur le mil, le maïs, le sorgho, l'arachide, le fonio, le sésame, le niébé, l'hibiscus, le vouandzou et les spéculations horticoles : tomate, oignon, choux, gombo, betteraves, etc.

L'élevage est la 2^{ème} activité économique après l'agriculture. Il est essentiellement pratiqué par les Peuhls, Maures et secondairement par les Bambaras, les Sarakolés et les Kakolos.

Le cheptel du cercle fut estimé en 2004 à 83 158 bovins, 93 050 ovins et 223 967 volaille. On y recense de grands marchés à bétail : Banamba, Madina-Sacko, Touba.

L'élevage produit des cuirs et peaux dont les 2/3 sont écoulés vers Bamako, le reste est utilisé par les artisans locaux.

La pêche est une activité très marginale, à cause de l'absence de fleuve et de rivières importantes. Elle est surtout pratiquée dans les mares non aménagées pendant la période des pluies. Par endroit, elle fait l'objet de réjouissances populaires comme à Madina-Sacko, N'tamadi, Boromba et Sirané.

Le commerce est très développé dans le cercle de Banamba qui entretient d'excellentes relations commerciales avec Bamako, et des cercles comme Kolokani et Nara.

Le commerce est dominé par les produits de l'agriculture et de l'élevage, mais les produits manufacturés sont de plus en plus abondants sur les marchés. Il porte aussi sur les objets d'art. De nombreuses essences forestières sont utilisées pour la réalisation de mortiers, pilons, manches de couteau et autres, etc. Les échanges se font à travers les foires hebdomadaires.

Le secteur industriel est quasi inexistant, la boulangerie moderne Duguwolowila créée en 2004, est la seule unité industrielle de fabrication du pain dans le cercle.

En matière d'enseignement, au second cycle, le cercle ne dispose pas assez d'infrastructures, on y compte onze (11) établissements.

L'éducation est confrontée sur l'ensemble du territoire aux problèmes d'infrastructures scolaires et du personnel enseignant mais aussi à l'exode des jeunes scolarisables. Le taux de scolarisation était de l'ordre de 22% en 2002.

La couverture sanitaire s'élève à 63%, on observe une tendance à la multiplication des structures de soins qui ne tiennent pas toujours compte de la carte sanitaire du cercle. Il y a une insuffisance d'infrastructures au 1^{er} et au 2^{ème} échelon (CSAR, CSRéf).

Les maladies courantes sont le paludisme, les Insuffisances Respiratoires Aiguës (IRA), les diarrhées. En plus des soins médicaux effectués par ces centres de santé, des journées nationales de vaccination sont organisées contre les grandes endémies.

Le réseau routier est en partie constitué de pistes rurales ; qui sont difficilement praticables pendant l'hivernage. Toutefois, deux (2) grands axes en latérite desservent le cercle :

- la route régionale N°14 Koulikoro-Nara, qui traverse la capitale du cercle ;
- la route régionale Banamba-Niono qui traverse les communes de Banamba, Kiban, Toubacoro et Sébété.

Dans le domaine de la télégraphie, le cercle dispose d'un bureau de l'Office National des Postes qu'abrite un bâtiment vétuste avec un déficit de moyens humains, matériels et financiers.

Concernant la SOTELMA, le réseau local de téléphone compte quelques abonnés dans les localités de Banamba, Duguwolowila et Kiban. Le 20 décembre 2004, le réseau téléphonique s'est renforcé avec l'implantation du GSM. Le relais FM de l'ORTM est la seule station radio qui couvre tout le cercle.

Malgré une tendance forte à l'urbanisation, le cercle de Banamba est essentiellement rural, le type principal d'occupation de l'espace est celui de l'habitat groupé. La maison en banco est la forme d'habitation dominante, toutefois en milieu rural les cases sont présentes.

ETAT ACTUEL DE DEVELOPPEMENT DU CERCLE

Problématique du développement économique social et culturel du cercle

La population du cercle de Banamba connaît une croissance relativement faible. En effet le taux d'accroissement moyen annuel du cercle est de 1,9 % contre 2,2 % pour le niveau national et 2,5% pour le niveau régional. Cette population est jeune, elle est plus importante en milieu rural malgré un taux d'urbanisation en croissance constante.

Potentialités et atouts pour le développement du cercle

Le cercle recèle d'énormes potentialités pour son développement socio-économique. Entre autres, on peut retenir :

- L'existence de plaines et de bas-fonds fertiles;
- La disponibilité des ressources en eaux souterraines et de surface ;
- L'existence d'une riche diversité biologique ;
- Les acquis des différents programmes et ONG dans le cercle ;
- L'existence d'une population à vocation agro-pastorale et de nombreuses structures d'organisation paysanne ;
- L'existence de surfaces cultivables importantes, et d'un potentiel ligneux tout aussi important;
- L'existence d'un cheptel important et varié;
- L'amorce du désenclavement du cercle avec la réalisation de la route Banamba-Niono et bientôt le bitumage de l'axe Banamba-Koulikoro ;
- L'existence de sites touristiques et d'un artisanat local dynamique.

Contraintes / problèmes / difficultés pour le développement du cercle

Les problèmes qui se posent au développement du cercle de Banamba sont nombreux et divers. Ils sont en passe d'occulter les atouts du cercle. Il s'agit de :

- La baisse de la productivité et de la production agricole à cause de la précarité climatique et des moyens de production;
- La faiblesse du rendement de la production pastorale à cause de la faiblesse du potentiel fourrager;
- L'insuffisance des moyens d'exhaure et de distribution d'eau;
- L'insuffisance du réseau de communication (route, téléphone) ;
- L'insuffisance des infrastructures sanitaires et éducatives ;
- La faible capacité institutionnelle des collectivités décentralisées.

Perspectives

En perspective, le secteur rural demeurera le moteur du développement du cercle, et la conservation du capital de production sol devient une nécessité impérieuse. Cela nécessite le développement de stratégies pour moderniser l'agriculture et l'élevage, qui à cause des aléas climatiques sont entrain de perdre de l'importance.

L'insuffisance des infrastructures sanitaires, scolaires et de communications constituera un handicap pour les activités économiques.

PLAN D'ACTION

SYNTHESE DES PLANS QUINQUENNAUX DE SECURITE ALIMENTAIRE DES COMMUNES DU CERCLE DE BANAMBA

I. PLAN D'ACTION

OBJECTIF GENERAL : Contribuer à assurer la sécurité alimentaire des populations du Cercle de Banamba 2008 – 2012

CONTRAINTES	OBJECTIFS SPECIFIQUES	RESULTATS ATTENDUS	ACTIVITES	LOCALITES
DISPONIBILITE				
Faible production et productivité agro-sylvo-pastorale	Améliorer la production et la productivité agro-sylvo-pastorale	La production et la productivité agro-sylvo-pastorale sont améliorées	Organiser les agriculteurs en sociétés coopératives	Toutes les communes du cercle
			Mettre en place et/ou dynamiser les brigades de lutte contre les actions de dégradation de l'environnement	
			Sensibiliser les populations sur les méfaits des actions de dégradation de l'environnement	
			Réaliser les activités de reboisement	
			Réaliser des cordons pierreux, des diguettes, des haies vives et fascines	
			Equiper les exploitations agricoles en matériels adéquats	
			Créer et approvisionner des points de vente de variétés hâtives et adaptées	
			Construire des fourrières	
			Sensibiliser les populations sur les méfaits de la divagation des animaux	
			Sensibiliser les paysans pour l'utilisation des fumiers compostés	
			Provoquer des pluies artificielles	
			Approvisionner les sociétés coopératives en produits phytosanitaires et appareils de traitement	
			Approvisionner les sociétés coopératives	

CONTRAINTES	OBJECTIFS SPECIFIQUES	RESULTATS ATTENDUS	ACTIVITES	LOCALITES
			rurales en intrants	
			Surcreuser les mares	
			Réaliser et réparer les micros barrages	
			Réaliser les adductions d'eau	
			Réaliser et équiper les puits à grand diamètre	
			Réaliser et équiper les puits pastoraux	
			Réaliser et équiper les puits maraîchers	
			Réaliser des forages équipés de pompes manuelles	
			Réhabiliter et entretenir les pompes manuelles existantes	
			Organiser et renforcer les capacités des éleveurs	
			Former les éleveurs aux techniques de coupe et de conservation du foin	
			Sensibiliser les éleveurs sur les aviculteurs sur le respect de la périodicité des vaccinations	
			Favoriser l'installation de pharmacies vétérinaires	
			Réaliser des parcs de vaccination	
			Faire diffuser la charte pastorale et les conventions locales	
			Former et organiser les arboriculteurs en coopératives	
			Former et organiser les pépiniéristes en coopératives	
			Promouvoir la pisciculture avec création d'étangs	
			Faire respecter les règlements et les conventions régissant la chasse	
			Organiser et renforcer les capacités des maraîchers en coopératives	
			Organiser et renforcer les capacités des	

CONTRAINTES	OBJECTIFS SPECIFIQUES	RESULTATS ATTENDUS	ACTIVITES	LOCALITES
			aviculteurs en coopératives Organiser et renforcer les capacités des apiculteurs en coopératives Faciliter l'approvisionnement des marchés en produits phytosanitaires de qualité Chercher les partenaires d'appui Promouvoir les activités génératrices de revenus Construire des routes et pistes Faciliter l'accès au crédit Dynamiser les comités de gestion Augmenter les capacités des caisses de crédit	
ACCES				
Faibles accès des populations aux aliments	Faciliter l'approvisionnement des populations en denrées alimentaires. Augmenter le revenu des populations.	L'approvisionnement des populations en denrées alimentaires est assuré. Le revenu des populations a augmenté.	Créer et approvisionner régulièrement les banques de céréales Valoriser les produits maraîchers et artisanaux Promouvoir les cultures industrielles en filières	Toutes les communes du cercle
UTILISATION				
Faible connaissance nutritionnelle des populations	Améliorer le niveau des connaissances nutritionnelles des populations	Le niveau des connaissances nutritionnelles est amélioré	Transformer certains produits sur place Organiser des séances de vulgarisation des recettes et des techniques culinaires (IEC)	Toutes les communes du cercle
STABILITE				
-Faible niveau d'information des différents acteurs -Mauvaise gestion des banques de céréales.	-Faciliter l'information des différents acteurs sur les prix des denrées alimentaires. -Assurer une bonne gestion des banques de céréales	-Les différents acteurs sont informés sur les prix des denrées alimentaires. -Les banques de céréales sont mieux gérées.	Mise en place d'un réseau d'information sur les marchés Organiser un atelier de réflexion afin d'aboutir à un système d'approvisionnement approprié des banques de céréales Former les membres des comités de gestion des banques de céréales	Toutes les communes du cercle

2. Evaluation du coût du plan (en milliers de francs CFA)

Piliers	Activités	Coûts
DISPONIBILITE	Organiser les agriculteurs en sociétés coopératives	18890
	Mettre en place et/ou dynamiser les brigades de lutte contre les actions de dégradation de l'environnement	5620
	Sensibiliser les populations sur les méfaits des actions de dégradation de l'environnement	5280
	Réaliser les activités de reboisement	74490
	Réaliser des cordons pierreux, des diguettes, des haies vives et fascines	63976
	Equiper les exploitations agricoles en matériels adéquats	1259000
	Créer et approvisionner des points de vente de variétés hâtives et adaptées	10900
	Construire des fourrières	25200
	Sensibiliser les populations sur les méfaits de la divagation des animaux	1125
	Sensibiliser les paysans pour l'utilisation des fumiers compostés	3380
	Provoquer des pluies artificielles	180000
	Approvisionner les sociétés coopératives en produits phytosanitaires et appareils de traitement	90000
	Approvisionner les sociétés coopératives rurales en intrants	127500
	Surcreuser les mares	900000
	Réaliser et réparer les micros barrages	540000
	Réaliser les adductions d'eau	180000
	Réaliser et équiper les puits à grand diamètre	108000
	Réaliser et équiper les puits pastoraux	72000
	Réaliser et équiper les puits maraîchers	72000
	Réaliser des forages équipés de pompes manuelles	90000
	Réhabiliter et entretenir les pompes manuelles existantes	112500
	Organiser et renforcer les capacités des éleveurs	606400
	Former les éleveurs aux techniques de coupe et de conservation du foin	801
	Sensibiliser les éleveurs sur les aviculteurs sur le respect de la périodicité des vaccinations	17082
	Favoriser l'installation de pharmacies vétérinaires	31000
	Réaliser des parcs de vaccination	434000
	Faire diffuser la charte pastorale et les conventions locales	9025
	Former et organiser les arboriculteurs en coopératives	50782
	Former et organiser les pépiniéristes en coopératives	4889
	Promouvoir la pisciculture avec création d'étangs	4962
	Faire respecter les règlements et les conventions régissant la chasse	900
	Organiser et renforcer les capacités des maraîchers en coopératives	524285
Organiser et renforcer les capacités des aviculteurs en coopératives	45246	
Organiser et renforcer les capacités des apiculteurs en coopératives	80801	

Piliers	Activités	Coûts
	Faciliter l'approvisionnement des marchés en produits phytosanitaires de qualité	50376
	Chercher les partenaires d'appui	3200
	Promouvoir les activités génératrices de revenus	360000
	Construire des routes et pistes	1350000
	Faciliter l'accès au crédit	9000
	Dynamiser les comités de gestion	2700
	Augmenter les capacités des caisses de crédit	1200000
	Total	8725310
ACCESSIBILITE	Créer et approvisionner régulièrement les banques de céréales	255690
	Valoriser les produits maraîchers et artisanaux	60000
	Promouvoir les cultures industrielles en filières	135000
	Total	450690
UTILISATION	Transformer certains produits sur place	900000
	Organiser des séances de vulgarisation des recettes et des techniques culinaires (IEC)	4340
	Total	904340
STABILITE	Mise en place d'un réseau d'information sur les marchés	18000
	Organiser un atelier de réflexion afin d'aboutir à un système d'approvisionnement approprié des banques de céréales	1800
	Former les membres des comités de gestion des banques de céréales	900
	Total	20700
Total général		10101040

Le coût global des activités du plan de sécurité alimentaire du cercle de Banamba s'élève à **10101040000 FCFA**

La répartition par piliers donne les proportions suivantes :

Piliers	Coûts en milliers de francs CFA	Pourcentages (%)
DISPONIBILITE	8725310	86,38
ACCESSIBILITE	450690	4,46
UTILISATION	904340	8,95
STABILITE	20700	0,20
Total	10101040	100

La disponibilité occupe la part la plus importante avec un montant de 8 725 310 000 soit 86,38% ; l'accessibilité 450 690 000 soit 4,46% ; l'utilisation 904 340 000 soit 8,95% et enfin la stabilité 20 700 000 soit 0,20%.

2. Répartition du coût global en milliers de francs CFA

2.1 coût par année

Communes	Total	Répartition du coût par année				
		1	2	3	4	5
Banamba	1 068 188	213 638	213 638	213 638	213 638	213 638
Benkadi	937 267	187 453	187 453	187 453	187 453	187 453
Boron	1 154 288	230 858	230 858	230 858	230 858	230 858
Duguwolonwila	1 675 438	335 088	335 088	335 088	335 088	335 088
Kiban	1 103 309	220 662	220 662	220 662	220 662	220 662
Madina – Sacko	971 338	194 268	194 268	194 268	194 268	194 268
Toubacoro	1 147 620	229 524	229 524	229 524	229 524	229 524
Toukoroba	1 203 770	240 754	240 754	240 754	240 754	240 754
Sébété	839 822	167 964	167 964	167 964	167 964	167 964
Total	10 101 040	2 020 209	2 020 209	2 020 209	2 020 209	2 020 209
Pourcentage (%)	100	20	20	20	20	20

Les communes du cercle ont opté pour une répartition équitable des coûts de leur plan de sécurité alimentaire durant les cinq années à venir avec un taux d'exécution prévisionnel de 20% par an.

2.2 coût par commune

Rang	Communes	Montants	% du cercle
1	Duguwolonwila	1 675 438	16,58
2	Toukoroba	1 203 770	11,91
3	Boron	1 154 288	11,42
4	Toubacoro	1 147 620	11,36
5	Kiban	1 103 309	10,92
6	Banamba	1 068 188	10,57
7	Madina – Sacko	971 338	9,61
8	Benkadi	937 267	9,27
9	Sébété	839 822	8,31
Total		10 101 040	100

Les communes de Duguwolonwila, Toukoroba, Boron, Kiban et Banamba présentent les coûts les plus élevés du coût total. Cette situation s'explique d'une part par l'importance des sollicitations dans la réalisation des infrastructures et aménagements et d'autre part par la taille de certaines communes

3. répartition du coût par source de financement (%)

Etat	PTF	Commune	Cercle
20	70	5	5

Quatre sources de financement ont été identifiées qui sont : PTF 70%, Etat 20%, Cercle 5% et Commune 5% .

ABREVIATIONS :

AMADER = Agence Malienne Développement de l'Energie domestique et de l'Electrification Rurale

CA= Chambre d'Agriculture

FODESA = Fonds de Développement au Sahel

PADEC = Projet d'Appui au Développement Communautaire

PASAOP = Programme d'Appui aux Services Agricoles et aux Organisations Paysannes

PTF= Partenaires Techniques Financiers

PM= Pour Mémoire

PNIR = Programme National d'Infrastructures Rurales

SA = Service Agriculture

SCN = Service de la Conservation de la Nature

SE = Secteur Elevage

SLPIA = Service Local de la Production et de l'Industrie Animales

SNV = Organisation Néerlandaise de Développement

ST= Service Technique déconcentré de l'Etat

CCIM= Chambre de Commerce et d'Industrie du Mali